

Le Protestant Liégeois

Église Protestante Unie de Belgique
Paroisse de Liège Lambert-le-Bègue

Rue Lambert-le-Bègue, 6-8 4000 Liège

BELGIQUE - BELGIE
P.P. - P.B.
4620 FLERON
008615

Bureau de dépôt Fléron

Bimestriel
Janvier – Février 2017

Périodique de la paroisse
et du
Foyer Lambert-le-Bègue
Centre Foi et Culture

N° Agréation : 35/322/11

Rue Lambert-le-Bègue, 6/8
4000 Liège

Pasteur :

Vincent TONNON
Rue Lambert-le-Bègue, 8
4000 Liège
Tél. : 04/337.24.83
E-mail : v.tonnon@lambert-le-begue.be

Comptes bancaires :

Communauté Protestante de Liège-LLB
IBAN: BE73 0682 0889 2860 BIC : GKCCBEBB
Foyer Lambert-le-Bègue
IBAN: BE42 0680 1541 6054 BIC : GKCCBEBB

Site: www.lambert-le-begue.be

Abonnement : 15€

Prix au n° : 1,50€

Éditeur responsable :

Chantal Ficher
Rue Lambert-le-Bègue, 8
4000 Liège
Tél. : +32(0)4 337 24 83
E-mail : infos@lambert-le-begue.be

L'équipe de rédaction vous propose
dans ce numéro :

	Page
Éditorial	2
Billets du consistoire	3
Dans la famille	4
Message de Noël 2016	5
La Bible : Tanakh (36)	7
Billet d'humeur : A table !	11
Allons vois plus loin... veux-tu	12
L'état des finances	13
Nous réconcilier ?	14
Programme de lectures bibliques	15
Célébration œcuménique - invitation	15
Agenda	16

Éditorial



Pour bien commencer l'an neuf... un poème d'Andrée Chedid sur l'Espérance.

*J'ai ancré l'espérance
aux racines de la vie.*

*Face aux ténèbres,
j'ai dressé des clartés,
planté des flambeaux,
à la lisière des nuits.*

*Des clartés qui persistent,
des flambeaux qui se glissent
entre ombres et barbaries.*

*Des clartés qui renaissent,
des flambeaux qui se dressent
sans jamais dépérir.*

*J'enracine l'espérance
dans le terreau du cœur.
J'adopte toute l'espérance
en son esprit frondeur.*

Andrée Chedid,
Une salve d'avenir
L'espoir, anthropologie Poétique,
Gallimard, 2008.

Je vous souhaite une année 2017 riche de foi, d'espérance et d'amour.
Une année riche aussi en bénédictions et moments fraternels édifiants.

Votre pasteur

Billet du consistoire

Réunion du consistoire du 27 novembre 2016



C'est le cœur en peine que nous entamons notre réunion ; notre Guillemette nous a quittés la veille pour rejoindre le Père Céleste.

Nous savons qu'elle a la meilleure place mais elle nous manque énormément en tant qu'amie, confidente et plus encore, mais également dans notre travail pour le Seigneur.

On aime à dire que nul n'est irremplaçable mais ce ne sont que des mots vides de sens.

Guillemette, nous t'aimons et nous réjouissons de te retrouver auprès du Seigneur.

***Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ,
mais chacun à son propre rang : Christ en premier, puis ceux qui appartiennent à Christ lors de son retour.
1 Corinthiens 15, v 22 à 23***



Le P.V. de la réunion du 9 octobre est approuvé à l'unanimité.

"Jésus leur dit : Venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu.

Car il y avait beaucoup d'allants et de venants, et ils n'avaient même pas le temps de manger." Marc 6.31

Oui, le trop est l'ennemi du bien. Lorsque Jésus a vu ses disciples atteindre ces limites, il leur a demandé de se reposer un peu. Il sait que trop d'activités est source d'épuisement.

C'est pour cette raison que notre ami Léon Wéris abandonne la présidence du Consistoire tout en restant membre. Il devient 'Président d'Honneur'. Merci Léon ! Que le Seigneur te bénisse et te garde.

- Prière pour la paix dans l'esprit de Coventry (chaque vendredi midi de 13h30-12h50) conduite par Georgina DROUSSY
- Entr'Aide : fête de Noël le 20/12 à 14h.
- Le site web est de nouveau en ligne, la page Facebook fonctionne.
- Programme de Noël avec la participation des enfants de Liège-Rédemption.
 - Les enfants de l'Ecole du Dimanche apprennent un chant et participeront à une scénette.
 - Annick DESCY nous racontera un conte de Noël.
 - Dany LOUON nous accompagnera aux orgues et Julio à la guitare.
 - On forme les équipes pour : le montage du sapin, l'installation des tables, la préparation du goûter, des cadeaux, etc.
 - Visites diaconales auprès de nos amis empêchés d'assister au culte. L'équipe chantera des cantiques avec nos bien-aimés.
- Finances et temporel

Situation des collectes

16/10/2016	84.10€	26 adultes +5 enfants
23/10/2016	129,92€	27 adultes + 7 enfants
30/10/2016	241,00€	29 adultes + 6 enfants
06/11/2016	117 ,12€	24 adultes + 0 enfant
13/11/2016	157,00€ + don de 200€	34 adultes + 0 enfant
20/11/2016	103,05€	20 adultes + 1 enfant
27/11/2016	228,33€	adultes + 7 enfants

Opération 'parrainage' travaux toiture : 200€ à ce jour.

Pour rappel, La toiture a été recouverte de 1800 tuiles..... Une tuile coute 20€. L'objectif était que les dons recueillis recouvrent 1/6 de la toiture, soit **6.000€** ou encore 300 tuiles.

*Vos dons sont à verser sur le compte **BE73 0682 0889 2860** au nom de Communauté Protestante de Liège Lambert-le-Bègue avec la mention "opération tuiles".*

➤ Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2017

A l'occasion de l'année Luther, la veillée qui se faisait à la Cathédrale se déroulera, cette année, à LLB. La célébration sera préparée par le pasteur et la Concertation œcuménique des Eglises chrétiennes de la Province de Liège et le message sera, exceptionnellement, apporté par l'Evêque de Liège, Monseigneur Delville.

➤ Culte du 1^{er} janvier 2017: il se déroulera à Liège-Rédemption.

La séance se termine par la prière.

Oui, Jésus sers-toi de nous pour accomplir ton œuvre et à Toi seul reviendra la gloire des victoires remportées.

Pour le consistoire, Chantal FICHER

Dans la Famille de l'Eglise



En cette fin 2016, une grande tristesse nous a envahis : Notre chère Guillemette Courdesse s'en est allée vers la patrie céleste.

Depuis tant de décennies elle était présente et active dans la paroisse, et entre autres auprès de générations de jeunes qui s'y sont succédés.

Combien de camps, de séances de formation ou de retraites catéchétiques, de journées des enfants, garderie et école du dimanche incluses, n'ont pas été réalisés grâce à son inépuisable dévouement.

Qui, parmi les bénéficiaires, oubliera jamais le "Club Aventure" qui fût une si belle expérience tant pour elle que pour les jeunes ? Eux s'en souviennent encore !

Que dire des personnes isolées et démunies qui pouvaient fêter le réveillon de Noël chez Guillemette ? Ils s'en souviennent aussi.

Et les parents "en panne" de gardienne d'enfants, au pied levé, se souviennent aussi d'elle.

Enfants, ados, adultes et seniors, tous nous nous souvenons de Guillemette, car elle était proche de tous.

Nous redisons toute notre sympathie chrétienne à ses enfants, sa maman, ses frères et sœurs ainsi que leurs familles.

Avant de fêter Noël en paroisse, le Pasteur, accompagné de quelques membres de la diaconie, sont allés à la rencontre d'amis et paroissiens qui ne peuvent plus nous rejoindre au temple.

Nous avons écouté ensemble le message de Noël et avons même chanté quelques cantiques... Moments de convivialité en ce temps de Noël, aimons-nous les uns les autres comme Christ nous l'a enseigné.

C'est aussi à l'occasion d'une visite prévue par le pasteur, que nous avons appris que notre sœur Philo Smets-Van Dijk avait été hospitalisée le vendredi 23 décembre. Après un court passage par l'Espérance, elle a été transférée à la clinique Saint Joseph où elle devra subir quelques examens. Globalement, elle va bien, mais elle souffre d'une grande faiblesse dans les jambes, ce qui rend difficile son maintien à domicile. Nous la portons dans nos prières et formons le vœu qu'elle puisse trouver une solution confortable et qui lui assure sécurité et sérénité.

Meilleurs vœux à tous les lecteurs du "Protestant Liégeois".

L'équipe diaconale.

Message de Noël 2016

Chaque année, la fête de Noël vient nous rejoindre avec son lot de traditions, tantôt plaisantes, tantôt moins...

Je pense au sapin et aux décorations, parmi les plaisantes ☺ ; aux pétards et feux d'artifices en ville jusqu'aux petites heures, parmi celles qui le sont moins. ☹ Ou encore, à la tradition de former de bons vœux, parmi les plaisantes ☺; et à celle de recevoir une débauche d'invitations à faire des dépenses débridées, parmi celles qui ne le sont pas du tout. ☹

Ceci dit, dans l'ensemble, quoi qu'on en pense et quelles qu'en soient les motivations, après tout le tintamarre de cette nuit, tout le monde s'accordera pour reconnaître que Noël est loin de laisser indifférent. D'ailleurs, que l'on soit chrétien ou non, chaque année, dès le début du mois de décembre, c'est pour la plupart de nos concitoyens à chaque fois tout un univers un peu particulier qui vient s'imposer... ou s'offrir... à tout un chacun. Et il y a là de quoi s'en réjouir, il me semble, puisque c'est alors - du moins on est en droit de l'espérer - pour chacun et chacune l'occasion d'être (directement ou indirectement) renvoyé à la question du 'sens' de ce que nous sommes en train de fêter aujourd'hui.

Parce que si Noël c'est juste 'sacrifier' à une tradition ou s'évader dans un semblant de moments 'féériques' privilégiés qui nous rappellent le bon vieux temps, ou qui parfois nous aident à oublier que l'on vit des temps pas toujours faciles ; Ou si Noël, c'est juste 'sacrifier' à une super opération commerciale qui vient 'booster' la vente de produits de tous styles (nourritures, parfums, cadeaux, vêtements et même petits dessous...) festifs,... Si indéniablement c'est plutôt bon pour le commerce, d'un point de vue un peu moins terre à terre ou pratico-pratique, on serait quand même un peu en droit de trouver cela pour le moins... futile. Parce que nous ne nous y trompons pas, nous ! On ne nous la fait pas à nous : On ne le sait que trop, aussi, que jamais Noël n'a empêché le monde de tourner... avec ses aspects les plus sombres, les plus tragiques... Avec ses deuils, ses détresses, ses désespoirs... Avec ses réalités les plus indignes, les plus déshumanisées, les plus désespérantes...

Heureusement, avec ses petits 'miracles' du quotidien, aussi ! Avec ses générosités, ses espérances folles... et engagées, avec ses solidarités, voire même ses utopies qui redonnent à chaque fois un peu d'espoir en de nouveaux 'possibles'.

Et si l'on regarde en nous et autour de nous, nous ne pourrions manquer d'en discerner des traces à travers tout ce que nous avons pu partager et vivre tout au long des mois écoulés. Jusqu'à ce moment privilégié que nous avons décidé de mettre à part, aujourd'hui, pour nous recentrer sur l'essentiel, sur le fondamental, sur le 'spirituellement porteur' et de sens et d'espoir ! ☺

Alors nous sommes là, une fois encore, pour nous laisser interpellé par le sens de Noël, de cet événement incomparable à nul autre (si ce n'est peut-être à celui de la Croix, à Golgotha): l'irruption de Dieu au cœur de notre humanité ! Dieu qui vient nous rejoindre en *un bébé enveloppé de langes et couché dans une crèche*, précise pour nous, l'évangéliste Luc. Dieu qui, fidèle à sa promesse, vient pour chasser nos peurs et nous emplir de joie et d'espérance, puisqu'en Jésus, le Christ, le Sauveur, c'est l'amour, l'espérance et la paix de Dieu qui nous sont offertes !

Ainsi, à chaque Noël nous est rappelé qu'avec l'irruption de Jésus dans nos vies, c'est la promesse que les ténèbres ne règneront pas toujours sur la terre... dans nos vies... dans nos batailles... dans nos déserts.

C'est la certitude que, quelles que soient les épreuves et difficultés que nous sommes ou pourrions être amenés à côtoyer, nous ne sommes pas seuls (!), nous ne sommes pas sans soutien (!), nous ne sommes pas sans *conseiller* (!)..., sans guide (!), sans *consolateur* (!).

Voilà ce que proclame et nous rappelle Noël par-delà tout le tralala festif savamment orchestré dans notre bonne vieille société de consommation !

Et je ne doute pas que, pour nombre d'entre nous, tout au long de l'année écoulée, ce sont de multiples occasions que nous avons eu de pouvoir éprouver cette réalité au cœur de moments forts, de moments de partages, de moments de solidarités, de compassions,...

Mais aujourd'hui c'est Noël !

Et avec Noël, ce qui nous est annoncé, c'est que (depuis le 'premier' Noël) cette réalité, c'est **tous les jours, pour tous et par tous** qu'elle peut être éprouvée ! Que cette réalité, c'est aussi dans notre manière de vivre notre solidarité, nos appels au partage... dans notre manière de nous laisser porter et transformer par l'évangile agissant au plus profond de nos cœurs au quotidien, que nous pouvons la rendre davantage perceptible encore !

Voilà la conviction qui a habité tant de nos prédécesseurs et modèles dans la foi avant nous.

C'est cette conviction-là qui leur a donné – envers et contre tout - les forces nécessaires pour affronter leurs combats au quotidien ; la force de transcender leurs épreuves ; la force pour 'rayonner' alors même que les ténèbres régnaient autour d'eux et qu'ils en étaient imprégnés.

Oui, c'est bien cette certitude-là qui leur a permis de nous montrer qu'en Dieu c'est avant tout l'amour..., la sérénité... et la joie (pour tous ces petits moments de 'grâce' qui se cachent au détour de chaque instant !) qui nous sont promises pour nous rendre, à notre tour, 'porteurs de lumières' au


cœur de toutes les ténèbres que nous pourrions rencontrer.

Aujourd'hui c'est Noël et c'est une grande joie qui nous est offerte : *un Sauveur est né pour nous ; c'est le Christ, le Seigneur ! Avec Lui, nous ne sommes jamais seuls, nous ne sommes jamais abandonnés, nous ne sommes jamais perdus ou égarés.*

Puisse, dès lors, cette conviction nous rendre lumineux, rayonnants, apaisés et fidèlement engagés, puisque, si « *La gloire est à Dieu dans les lieux très hauts* », Sa paix, elle, « *est donnée sur la terre aux hommes qu'il aime* ».

Je vous souhaite à toutes et tous un très bon Noël.

Invitation à la chorale : « groupe de Louange »

 **Chantez** à l'Eternel un cantique nouveau ! Car il a fait des prodiges. Sa droite et son bras saint lui sont venus en aide. L'Eternel a manifesté son salut, Il a révélé sa justice aux yeux des nations. Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité envers la maison d'Israël, Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Poussez vers l'Eternel des cris de joie, Vous tous, habitants de la terre! Faites éclater votre allégresse, et **chantez ! Chantez à l'Eternel avec la harpe; Avec la harpe chantez des cantiques ! Avec les trompettes et au son du cor, poussez des cris de joie devant le roi, l'Eternel !** Que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient, Que le monde et ceux qui l'habitent éclatent d'allégresse, Que les fleuves battent des mains, Que toutes les montagnes poussent des cris de joie, Devant l'Eternel ! Car il vient pour juger la terre; Il jugera le monde avec justice, Et les peuples avec équité.

(Psaumes 98 : 1-9)



Tu aimes prier et aussi chanter ?

Tu as une belle voix ?

Je te propose de venir rejoindre la petite chorale

« Le groupe de louange ».

Ensemble nous choisirons un moment de répétitions hebdomadaire (probablement le vendredi soir) pour choisir un nombre de chants et cantiques qui nous plait, louer l'Eternel avec nos belles voix, afin de les chanter lors d'un moment fort (Comme par ex. Pâques)

Stéfan Biral
Clarinettiste et accordéoniste
Fraternellement dévoué pour les cantiques

La Bible : le livre le plus vendu au monde... le moins lu... le moins compris (36)

Tanakh.

Ce nom, à l'apparence profondément mystérieuse, est l'acronyme de l'hébreu : « **Torah - Nebiim - Ketubim** », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque (rappelons-nous que les voyelles n'existaient pas en hébreu).

T : la Torah (la Loi ou Pentateuque) ;

N : Les Nebiim (les Prophètes comme deuxième partie de la Bible hébraïque) ;

K : Les Ketubim (les 'autres écrits' ou hagiographes).

Les noms entre parenthèses sont ceux sous lesquels les Livres sont connus dans le monde chrétien.

Les Ketubim.

Ce sont les livres qui constituent la troisième partie de l'Ancien Testament (la Bible hébraïque) et qui sont plus récents que ceux qui composent les deux premières.



Pour vous permettre de vous familiariser avec ces textes que, par ailleurs, nous verrons plus en détail, je vous propose la lecture d'un extrait de **l'Introduction à l'Ancien Testament**, un ouvrage collectif publié aux Éditions Labor et Fides à

l'initiative du théologien **Thomas Römer** et que j'ai déjà cité en référence dans le cours de mes articles. Voici donc son introduction aux Écrits.

« La troisième partie de la Bible hébraïque, que l'on appelle souvent dans la tradition chrétienne les « **Hagiographes** », a des contours moins nets que la **Torah** et les **Nebiim**. Ceci apparaît déjà dans le titre hébreu de cette collection, **Ketubim**, « **Écrits** ». On trouve en effet dans cet ensemble des genres littéraires très divers : des écrits de sagesse : proverbes et enseignements (Proverbes), récits (Job), réflexions philosophiques (Qohéleth, appelé également Ecclésiaste) ; des chants religieux et profanes (Psaumes, Lamentations, le Cantique des Cantiques) ; des romans et des

nouvelles (Esther, Ruth, Daniel 1 à 6) ; des historiographies (Chroniques, Esdras, Néhémie) et finalement un écrit apocalyptique (Daniel 7 à 12).

Les Ketubim constituent ainsi en quelque sorte un véritable condensé de la littérature juive de l'époque hellénistique.

Les Écrits ne furent définitivement établis comme troisième partie de la Bible hébraïque qu'au début du deuxième siècle de notre ère.

Leur canonisation était liée, à l'époque, à la nécessité de redéfinir l'identité du judaïsme après la destruction du Temple de Jérusalem par les Romains en 70, mais aussi face au christianisme qui se revendiquait comme le « vrai Israël ».

La fixation des Ketubim impliquait en outre l'exclusion de différents livres paraissant suspects pour différentes raisons. Certains de ces livres ne pouvaient dissimuler leur mise par écrit à une époque récente (Les **Maccabées** et le **Siracide**), et étaient donc incompatibles avec la notion selon laquelle l'inspiration des livres saints avait pris fin à l'époque perse ; d'autres étaient écrits en grec (**Sagesse de Salomon**) ; d'autres, enfin, étaient de facture trop ouvertement apocalyptique au goût des Pharisiens.

L'ordre des livres retenus pour former les Ketubim est moins stable que celui de la Torah et des Prophètes. Ainsi on trouve dans le Talmud une liste qui semble suggérer un ordre chronologique : **Ruth** (situé à l'époque des Juges), **Psaumes** (attribués pour une grande partie à David) **Job**, **Proverbes**, **Qohéleth (Ecclésiaste)**, **Cantique des Cantiques** (les trois derniers étant attribués à Salomon), **Lamentations**, **Daniel**, **Esther** (livres se situant à l'époque de l'exil), **Esdras-Néhémie** et **Chroniques** (époque du retour).

La plupart des manuscrits placent cependant les Psaumes en première position, suivis ensuite par Job et Proverbes.

A une époque tardive, on a regroupé les livres de Ruth, du Cantique, de Qohéleth, de Lamentations et d'Esther en une collection de cinq rouleaux, à cause de la coutume consistant à les lire à l'occasion de certaines fêtes. Leur ordre est toutefois peu stable dans la tradition.

Dans les Bibles imprimées, on trouve en général l'arrangement suivant :

Ruth (lu à la Pentecôte) « livre féminin »
Cantique (lu à Pâque) « joie »
Qohéleth (lu à Sukkot) relation entre Dieu et l'homme
Lamentations (lu lors de la Commémoration de la destruction du Temple) « tristesse »
Esther (lu à Pourim) « livre féminin ».

Cet ordre s'ouvre et se termine par un livre qui a pour héroïne une femme.

En règle générale, les Ketubim se concluent par les Chroniques. La position finale de ce livre est toutefois curieuse. En effet, dans tous les manuscrits où **Chroniques** et **Esdras-Néhémie** sont mis ensemble, **1-2 Chroniques** viennent toujours en dernier, alors même que sur le plan de leur chronologie et de leur logique narrative, ils **précèdent** Esdras-Néhémie.

La position du livre des Chroniques s'explique sans doute par des considérations théologiques. Le dernier verset des Chroniques, qui forme la conclusion des Écrits et, par conséquent, de toute la Bible hébraïque, relate une parole du souverain achéménide **Cyrus**, roi de Perse : « Tous les royaumes de la terre, Yhwh, le Seigneur des cieux me les a donnés et il m'a chargé lui-même de lui bâtir une Maison à Jérusalem, qui est en Juda. Lequel d'entre vous appartient à son peuple ? Yhwh, son Dieu sera avec lui et qu'il monte... » (2 Chroniques 36,23).

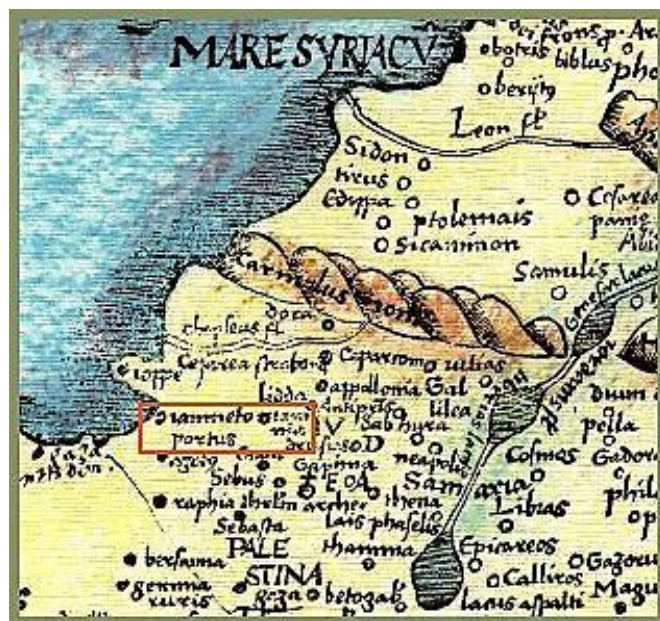
Cette finale souligne d'abord la dimension universelle du Dieu d'Israël qui est le Dieu des cieux et qui dispose de tous les royaumes de la terre. C'est donc un renvoi à l'ouverture de la **Torah** (Genèse 1), où Dieu apparaît comme le créateur des cieux et de la terre. L'ordre de reconstruire le Temple peut être compris dans le contexte de la destruction du Temple par les Romains comme la promesse que cette destruction ne sera pas définitive, tout comme celle du Premier temple auparavant ne l'était pas. Enfin, le lecteur est placé par la conclusion des Chroniques devant une question, celle de l'appartenance au peuple de Yhwh. Il est donc invité à s'interroger sur son identité ; le texte implique en outre que la manière pour lui de concrétiser cette identité, c'est de répondre à l'exhortation finale, « qu'il monte ».

Cette exhortation constitue le dernier mot de la Bible. On peut la lire comme soulignant la nécessité d'un retour dans le pays, mais aussi comme un rappel de l'exode (la racine 'lh « monter » est également utilisée pour décrire la

sortie d'Égypte). De cette manière, la fin des **Ketubim** renvoie à la finale de la Torah, qui se termine également au seuil de la terre promise (Deutéronome 34) ; dans les deux cas, on a délibérément conclu ces deux ensembles canoniques sur des « fins ouvertes ».

Ce renvoi à la **Torah** se retrouve également dans le Psautier, qui est presque toujours placé en première position dans la troisième partie de La Bible. Le Psaume 1,1-2 souligne que les **Ketubim** ne doivent pas être séparés de la loi ».

Le Concile de Jamnia et le canon de l'Ancien Testament.



Les mots « concile » et « synode » utilisés pour définir cette assemblée ne doivent, en aucun cas, être pris à la lettre. Nous ne pouvons comparer cette assemblée aux conciles et synodes des Églises catholiques et protestantes.

Il s'agit en fait plus d'une Académie et le nombre de participants semble avoir été assez petit au début. Ses membres n'étaient pas non plus représentatifs des Juifs du pays et ne constituaient qu'une partie des sages pharisiens.

Ce groupe, qui est à l'origine de la **Mishna**, est parvenu à avoir de l'influence dans la société juive, mais ses succès ont pris plus d'un siècle.

Parmi tous ceux, juifs et chrétiens qui croient que l'Ancien Testament constitue une révélation du Créateur, on a affirmé traditionnellement que les livres composant cette collection étaient en eux-mêmes des écritures sacrées, qu'elles ont été

rapidement reconnues comme telles et que les dernières d'entre elles ont été rédigées plusieurs siècles avant notre ère.

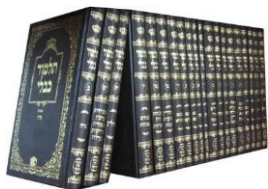


L'historien juif **Flavius Josèphe** semble bien être le premier témoin de cet ordre d'idées. Répondant aux charges proférées par **Apion**, un anti sémite, à la fin du premier siècle de notre ère, il écrit : « *Il n'existe pas chez nous une infinité de livres en*

désaccord et en contradiction, mais vingt-deux seulement qui contiennent les annales de tous les temps et obtiennent une juste créance. Ce sont d'abord les livres de Moïse, au nombre de cinq, qui comprennent les lois et la tradition depuis la création de l'homme jusqu'à sa propre mort. C'est une période de trois mille ans à peu près. Depuis la mort de Moïse jusqu'à Artaxerxès, successeur de Xerxès au trône de Perse, les prophètes qui vinrent après Moïse ont raconté l'histoire de leur temps en treize livres, les quatre derniers contiennent des hymnes à Dieu et des préceptes moraux pour les hommes. Depuis Artaxerxès jusqu'à nos jours tous les événements ont été racontés, mais on n'accorde pas à ces écrits la même créance qu'aux précédents, parce que les prophètes ne se sont plus exactement succédés ».

Sur base de témoignages chrétiens ultérieurs, on considère que les vingt-deux livres mentionnés par Flavius Josèphe sont les mêmes que les trente-neuf de nos Bibles, chaque livre doublé (par exemple 1 et 2 Rois) n'étant compté que pour un seul, les Douze petits prophètes également considérés comme un, tout comme Juges-Ruth, Esdras-Néhémie et Jérémie-Lamentations.

Ceci concorde avec l'impression donnée par les récits des Évangiles où Jésus, les Pharisiens et la communauté juive en général semblent comprendre par le terme « Écriture » un corps défini d'écritures sacrées.



Plus tardivement, la littérature rabbinique a marqué son accord sur ce témoignage. Dans le **Talmud de Babylone**, achevé vers l'an 550 de

notre ère, nous pouvons lire : « *Nos rabbins nous ont enseigné que, depuis la mort des derniers prophètes, Aggée, Zacharie et Malachie, le Saint-Esprit s'est éloigné d'Israël et on pense que cette*

inspiration a cessé longtemps avant le début de l'ère chrétienne ».

Parmi les sources talmudiques plus anciennes se trouve **Baraïtha** (an 200 de notre ère) qui attribue les Écritures à certains auteurs, mais cite explicitement les noms des auteurs de l'Ancien Testament et fournit un total de vingt-quatre livres en utilisant le schéma décrit plus haut, à l'exception des Juges et de Ruth, de Jérémie et des Lamentations qui sont traités comme des entités distinctes. Comme chez Josèphe, les livres sont groupés en trois classes.

La première d'entre elles est le **Pentateuque** et est donc similaire à celle de Flavius Josèphe.

Toutefois, les deux autres sont différentes : la seconde dénommée « **Prophètes** » contient dans l'ordre les livres de Josué, Juges, Samuel, Rois, Jérémie, Ezéchiel, Esaïe et les Douze petits prophètes. La troisième section, dénommée « **les Écrits** » comprend le reste de notre Ancien Testament traditionnel et familial

Dans les siècles récents, une autre réflexion dénommée **critique historique** a vu le jour.

Elle dénie la notion de l'intervention miraculeuse de Dieu dans l'inspiration de tels livres et proclame le fait qu'elle est sujette à l'investigation historique. Cette école considère la canonicité de l'Ancien Testament seulement en tant que le résultat d'une croyance dans l'inspiration qui a grandi autour de chaque livre dans les siècles qui ont suivi sa parution

L'attitude critique, également dénommée « libérale » dépeint couramment la division en trois parties de l'Ancien Testament trouvée dans le Talmud et dans nos vieilles Bibles hébraïques, mais comme une espèce de fossile du processus de canonisation.

Jamnia dans la littérature rabbinique.

Les activités rabbiniques dans la ville de Jamnia ne nous sont connues que par la littérature rabbinique où sont utilisées plus fréquemment les orthographes « **Jabneh** » ou « **Yabneh** ».

Après la destruction du Temple par les légions romaines en l'an 70 de notre ère, plusieurs dirigeants spirituels juifs sont établis à **Lod (Lydda)** ou à proximité à une vingtaine de kilomètres de Yabneh. C'est le cas de **Rabbi Eliezer ben Hyrcanos, Rabban Gamaliel II, Rabbi Tarfon, Rabbi Eléazar ha Modai et Rabbi Akiba.**

Le Talmud raconte les décisions importantes prises à Lod lorsque « *Rabbi Tarfon et les anciens*

d'inaient dans le grenier de la maison de Nitzah à Lod ». Il est probable que l'Assemblée de Yabneh ne concerne que le mouvement des rabbins en formation et en évolution et non l'ensemble du peuple juif. Par ce coup de force consistant à réunir une assemblée des sages pharisiens les plus célèbres de son temps et à en prendre la présidence, **Rabbi Yohanan ben Zakkai** (mort entre 80 et 85 de notre ère) parvient, aux yeux des membres du mouvement rabbinique, à se substituer à l'ancienne autorité du grand prêtre, à celle du sacerdoce et à celle du sanhédrin. Il avait auparavant demandé une autorisation aux autorités romaines qui ont dû apprécier une reprise en main, même limitée, d'une partie des Judéens par le mouvement rabbinique.

Calendrier liturgique.

Yohanan ben Zakkai prend neuf décrets, des **tokkanot** (améliorations) qui sont présentés comme indispensables pour le culte, car ils comportent les dates des jours fastes, des jours jeûnés, des jours de fête et les débuts de mois. Cette tâche revenait auparavant au grand prêtre et au sanhédrin, mais la destruction du Temple de Jérusalem - et probablement l'interdiction des Romains - ont laissé vacantes ces institutions.

Cette récupération du calendrier liturgique aux dépens du sacerdoce a probablement rencontré l'opposition des prêtres, des scribes et des notables en général. Toutefois, grâce à l'autorité incontestable dont il jouit dans le mouvement pharisien et parce qu'il s'agit de mesures essentielles à prendre à ce moment pour la poursuite du culte hors de Jérusalem, elles ont trouvé une certaine légitimité. Il est vrai que le calendrier liturgique constitue toujours une des clés de la légitimité en matière religieuse, même si l'autorité de ces mesures n'a probablement pas dépassé les frontières du mouvement rabbinique.

Sanhédrin.

Un nouveau Sanhédrin aux pouvoirs au moins aussi limités que le précédent est recréé après 132. Il siège d'abord à Yabneh, puis après 135 et l'expulsion des Juifs de la chôra d'**Aelia Capitolina** (la nouvelle ville fondée à la place de Jérusalem), le Sanhédrin se reforme en Galilée. Les Juifs étant désormais interdits de droit de cité à Aelia et dans toute la Chôra sous peine de mort. Il demeurera successivement dans les villes **d'Usha, de Shefa Amr, de Beth-Shéarim, de Sepphoris et**

de Tibériade, où se trouve désormais l'essentiel du peuple judéen de Palestine suivant surtout de manière systématique, le chef du mouvement des rabbins, dont il devient finalement l'instrument judiciaire.

Jamnia et le canon juif de la Bible.

L'historicité ou non de l'Assemblée de Yabneh se pose plus particulièrement dans le domaine de la fixation du canon de la Bible et sur l'exclusion des livres deutérocanoniques : Tobit, Judith, 1 et 2 Maccabées, Baruch, Sagesse de Salomon, Sirach.

Cette historicité a été prônée en 1871 par un érudit allemand **Heinrich Graetz**. Il se basait sur un bref passage de la Mishna : Yadayim 3,5. C'est une des dernières sections de la sixième partie de la Mishna dénommée Tohorot. Depuis ce moment, des quantités de chercheurs ont répété à l'envi que l'exclusion des livres deutérocanoniques s'appuyait sur une décision de l'Assemblée de Jamnia.

Cette attitude a notablement évolué au cours des dernières années. Pour la plupart des critiques, s'il n'est pas exclu que certaines décisions ont été prises à Jamnia, elles n'ont eu d'impact que sur le mouvement rabbinique et, même dans ce milieu, l'unanimité est loin d'avoir été réalisée. En effet, certains livres comme les Proverbes, Qohélet, Esther ou le Cantique des Cantiques vont demeurer en discussion, pour n'être définitivement incorporés au canon biblique qu'aux 4^e ou 5^e siècles.

Pour clore cet article, un fait important est à souligner : les profondes divisions existant dans le judaïsme au moment de la défaite des révoltés juifs.

Au 2^e siècle de notre ère, selon **Hégésippe de Jérusalem** : « *Il y avait, parmi les fils d'Israël, différentes croyances contre la tribu de Juda et contre le Christ. Ce sont celles des Esséniens, Galiléens, Hémérobaptistes, Masbothéens, Samaritains, Sadducéens, Phariséens.*

De tous ces mouvements, seuls les mouvements des rabbins et des juifs chrétiens (les nazoréens) vont être capables de survivre durablement.



(à suivre)

René Giltay

A TABLE !

On peut choisir : ou bâtir des murs ou s'asseoir à table pour partager le pain et le sel, pour faire alliance. Ceux qui construisent les murs, le font pour défendre un bien quelconque : une propriété, un territoire, une race, une religion, un mode de vie, des privilèges...

Les murs séparent, divisent, empêchent de voir plus loin que le bout de son nez, donnent l'illusion d'être du bon côté... du mur.

Des murs énormes sont construits par des pays pour empêcher d'autres de passer, de participer à un certain bien-être matériel, à une certaine liberté, parfois à la vie sauve tout simplement. Ils sont élevés, ces murs, aussi par peur, du terrorisme entre autres. Mais pas seulement. Ces murs déchirent des familles, des jardins, des vies de travail. Ils créent encore plus de haine et d'envie qu'ils ne créent de soi-disant sécurité.

Toutes les ségrégations entre les sexes, les milieux sociaux, les origines ethniques, les religions s'élèvent comme des murs entre les humains : lois qui maintiennent les femmes entre leurs... 4 murs, préjugés soigneusement entretenus contre une race, une nationalité, une région, canons de beauté, exclusions sociales, philosophiques...

Les puissants qui gouvernent le monde ont tout intérêt à diviser, à créer le plus possible d'antagonismes entre les humains, afin de pouvoir tranquillement continuer à amasser pouvoir et argent, trafics et manipulations en tous genres.

Les Eglises n'ont pas échappé et n'échappent peut-être pas encore, pour certaines d'entre elles, à cette tentation d'élever des murs, des barrières. Se croire les meilleures, les pures, les élues mènent aussi aux exclusions, aux bûchers parfois.

Les hérétiques sont toujours les autres, ceux qu'il faut supprimer, alors qu'ils ont choisi simplement de croire autrement.

Jésus s'est comporté différemment : il est passé à table avec une série de personnes non désirables, de petite vertu (les prostituées), des collaborateurs et éventuellement voleurs (les péagers), des rejetés pour maladie (les lépreux, les handicapés), des étrangers (les Samaritains), des femmes à qui il adresse la parole (pas bon genre dans son époque, son pays, sa culture)...

Dis, Jésus, ce n'est pas très convenable, tout ça, et c'est très mal vu par l'establishment religieux de ton temps ! C'est que, ta manière de voir les gens, de passer au travers des murs, ou même de les renverser, ébranle toute une société, un ordre établi, un pouvoir religieux, une pensée qui se veut unique. Ils ont bien senti, les détenteurs du pouvoir religieux et autres, que l'amour du prochain et de Dieu est subversif et peut bouleverser les codes en tous genres.

Et si nous aussi prenions nos échelles pour grimper et passer de l'autre côté des murs. Si nous étions curieux de ce que croient d'autres personnes, d'autres peuples, étrangers donc étranges (barbares disaient les grecs anciens), si nous osions fraterniser avec eux, si nous les invitons à manger à la table de notre confort et allions manger à la leur, aux mets épicés différemment. Si nous fraternisions avec tous ceux qui, comme nous, veulent construire la paix et un monde plus juste, un monde d'amour, de partage, par-delà les différences de confession, de rites, de culture. Si nous tendions la main à tous ceux qui jettent des ponts au lieu de creuser des fossés... C'est un œcuménisme vécu, tissé d'expériences et de combats communs, de rêves réalisés ensemble. Voici en quelles couleurs je peins mon œcuménisme : d'amour vécu malgré les doctrines, de fraternité dans la différence, d'acceptation de l'autre dans son originalité, son être profond, sa foi.

Dieu nous dépasse tous, nous aime tous dans notre humanité imparfaite. Il nous laisse cet ordre, via Jésus, de l'amour inconditionnel, large, ouvert, inclusif, sans condition.

Mission impossible ?

Peut-être.

Subversive ?

Certainement.

Yvette Vanescote

Allons voir plus loin, veux-tu ?

Et bien non, allons voir plutôt, ici tout près ! Cette fois je ne vous embarque pas bien loin, nous allons ici tout près à Chénée, au Quai des Ardennes en fait.

Vous avez certainement entendu parler le weekend des 3 et 4 décembre derniers de l'inauguration officielle des nouveaux locaux de l'Armée du Salut !

Mais faisons d'abord un peu d'histoire, car si nous sommes très nombreux à en connaître le nom, que pouvons-nous vraiment en dire ?

Les aînés ont toujours dans la mémoire ces images d'officières et d'officiers en uniformes (avec pour ces dames ce drôle de petit chapeau !) jouant du cor, de la trompette ou encore du concertina devant les marmites de Noël. Il y avait aussi la vente dans les brasseries du journal « Cri de Guerre », et puis.... ? Et aujourd'hui... ?

Alors remontons un peu le temps...

En 1878, un jeune pasteur protestant, William Booth, crée avec son épouse Catherine l'Armée du Salut à Londres afin de propager la foi et lutter contre la pauvreté ; car l'époque est rude, le chômage est important et la pauvreté se répand. D'où son idée de donner à son « Armée » une devise : *Soup, Soap, Salvation !* (soupe, savon, salut).

Les marmites seront créés en 1891 afin de récolter des fonds mais aussi de conscientiser les plus nantis au sort des plus démunis.

Au fil du temps, l'Armée du Salut va développer tout un tas d'actions sociales et va s'implanter partout dans le monde, à ce jour les chiffres sont impressionnants : 15.422 postes, 21 hôpitaux, 1020 écoles primaires, 191 écoles secondaires et 19 universités

En Belgique le premier poste ouvre en 1889, soutenu fortement par la Fédération protestante de Belgique, dont elle est membre.



A Liège, elle s'installera Boulevard de la Sauvenière en 1891. Au fil du temps ils déménageront plusieurs fois, il y aura aussi une hôtellerie, rue Grétry, mais aussi un atelier de réinsertion, un vestiaire et une brocante, rue Louis Jammes. La vétusté des derniers locaux était telle qu'un nouveau déménagement s'imposait !

Les nouveaux officiers Marie et Michael DRUART, que beaucoup d'entre vous ont pu rencontrer à quelques reprises ici, ont alors travaillé à la création d'un projet ambitieux d'accueil : « ...*nous désirons faire de ce lieu un espace d'échanges et de rencontres, un lieu phare pour celles et ceux qui sont dans le besoin....Nous souhaitons que ce lieu soit convivial, accueillant et apaisant pour tous, quelles que soient la culture, la philosophie et les convictions de chacun... »*

Et voilà, aujourd'hui les nouveaux locaux sont ouverts et si l'idée vous en dit, allez voir de visu, la visite en vaut la peine !

Tournés vers demain, avec un accueil fortement axé sur la jeunesse (un espace enfants avec des jeux, un local ados avec accès web et la possibilité d'obtenir un soutien scolaire, l'organisation d'ateliers ...) mais sans oublier les fondements de l'Armée du Salut l'aide sociale, l'accueil des réfugiés, et les célèbres Dames de la Ligue et bien entendu, tous les dimanches matin un office.

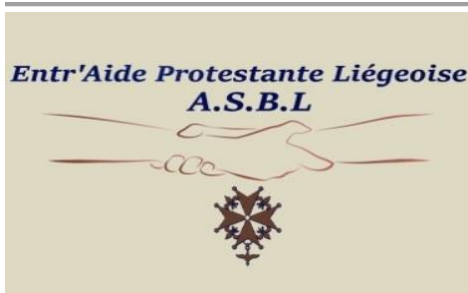
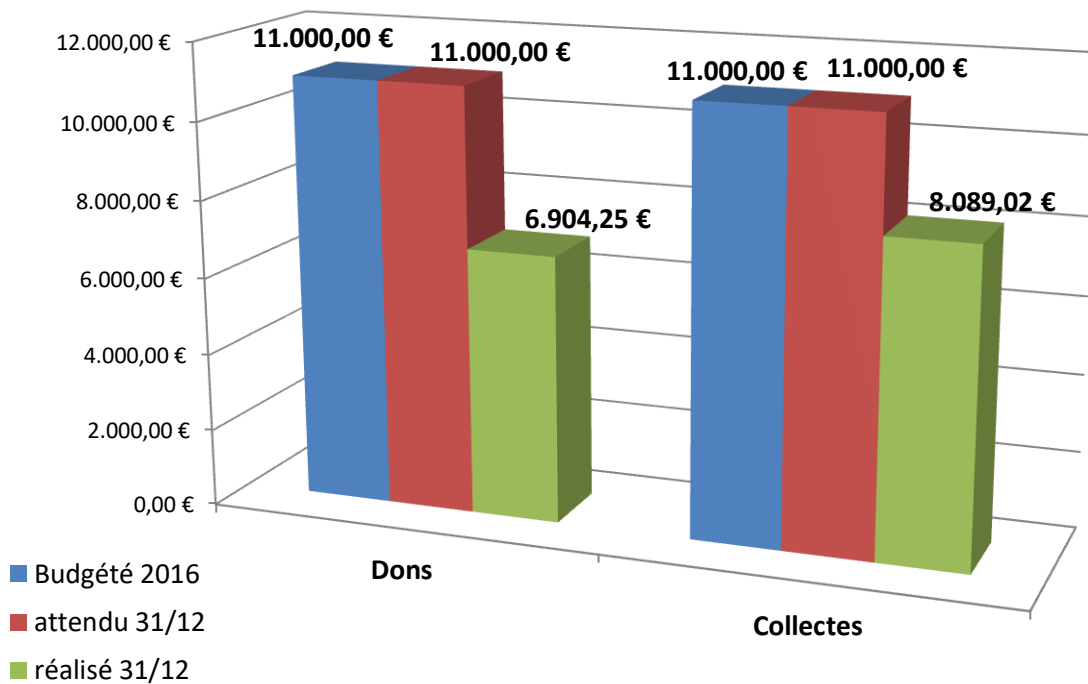
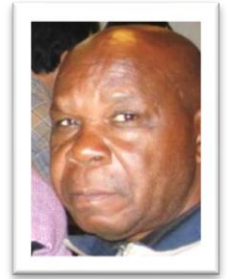
Ma visite est terminée. Merci Marie et Michael pour ce weekend riche en émotions, mais surtout dans la joie et la Grâce !

Je vous laisse sur notre table d'information le petit livret que j'ai reçu pour l'inauguration.

A bientôt.....plus loin, ou pas !

Vivette Gilbert

L'état de nos finances.



Nous remercions tous nos généreux donateurs qui nous permettent de continuer à prodiguer de l'aide à nos amis démunis. Merci de continuer à nous apporter :

- ✓ des légumes pour la soupe du lundi, du lait, du café...
- ✓ des chaussures et des vêtements chauds.

Que Dieu bénisse abondamment tous nos donateurs.
Merci pour votre générosité, merci de distribuer une partie des biens que notre Seigneur nous a accordé.

Chantal FICHER,
secrétaire



Nous réconcilier : l'amour du Christ nous y presse (2 Co 5, 14-20)



L'Allemagne, pays de la Réforme luthérienne

En 1517, Martin Luther exprime des réserves sur ce qu'il considère être des abus dans l'Église de son époque et publie ses 95 thèses. 2017 sera l'année du 500e anniversaire de cet événement qui fut déterminant pour les mouvements réformateurs et qui a marqué la vie de l'Église d'Occident pendant plusieurs siècles.

Après avoir longuement débattu, et parfois non sans difficultés, les Églises en Allemagne ont décidé qu'une Christusfest – une Célébration du Christ – serait la manière œcuménique la plus appropriée de commémorer l'événement de la Réforme. Mettre l'accent sur Jésus Christ et sur son œuvre de réconciliation qui sont au centre de la foi chrétienne permettrait à tous les partenaires œcuméniques de l'Église protestante en Allemagne –EKD- (catholiques, orthodoxes, baptistes, méthodistes, mennonites et autres) de participer à la célébration de cet anniversaire.

La Commission catholique-luthérienne sur l'unité a intensément travaillé à la rédaction d'une déclaration commune sur cette commémoration. Cet important

rapport, intitulé « Du conflit à la communion », rappelle que ces deux confessions se préparent à cet anniversaire dans un contexte œcuménique, en s'appuyant sur les résultats de cinquante ans de dialogue et en posant un regard nouveau sur leur propre histoire et leur théologie.

En distinguant bien les intuitions théologiques de la Réforme de ce qui était de l'ordre de la polémique, les catholiques sont maintenant en mesure d'entendre le défi que Luther pose à l'Église de notre temps et de reconnaître en lui un « témoin de l'Évangile » (Du conflit à la communion, 29).

Ainsi, après des siècles de condamnations mutuelles et de diffamation, pour la première fois en 2017 les chrétiens luthériens et catholiques commémoreront ensemble le début de la Réforme.

C'est donc en référence à cette déclaration d'accord et au contexte œcuménique global que le Conseil des Églises en Allemagne (ACK) a élaboré les textes de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2017 autour d'un thème d'une grande force : « Nous réconcilier. L'amour du Christ nous y presse » (cf. 2 Co 5, 14).

Deux axes principaux se sont rapidement imposés aux rédacteurs du matériel de cette Semaine de prière pour l'unité : d'une part, il fallait qu'il soit une célébration de l'amour et de la grâce de Dieu, la « justification de l'humanité par la grâce seule », soulignant l'élément principal sur lequel se fondent les Églises issues de la Réforme de Martin Luther ; d'autre part, il devait également reconnaître la douleur causée par les divisions qu'elle a générées et qui ont affecté l'Église, et offrir une opportunité de progresser vers la réconciliation.

Enfin, c'est l'Exhortation apostolique du Pape François *Evangelii Gaudium* (« La joie de l'Évangile ») de 2013 qui a fourni le thème de cette année grâce à cette citation : « L'amour du Christ nous presse » (par. 9).

Un appel pressant à rendre témoignage

Le passage biblique choisi souligne que la réconciliation est un don de Dieu pour l'ensemble de la Création. « C'était Dieu qui en Christ réconciliait le monde avec lui-même, ne mettant pas leurs fautes au compte des hommes, et mettant en nous la parole de réconciliation » (v. 19). Par effet de l'action divine, la personne réconciliée en Christ est à son tour appelée à proclamer la réconciliation en paroles et en actes : « L'amour de Dieu nous presse » (v. 14).

Les communautés et les Églises ont besoin du don de la réconciliation de Dieu qui est source de vie pour pouvoir témoigner ensemble devant le monde. Et le monde a besoin de ministres de réconciliation pour faire tomber les barrières, construire des ponts, instaurer la paix et ouvrir la voie à de nouvelles manières de vivre au nom de celui qui nous a réconciliés avec Dieu, Jésus Christ. C'est l'Esprit Saint qui nous guide sur le chemin de la réconciliation en son nom.

Que l'amour du Christ nous presse, fidèles et Églises, de vivre dans la réconciliation et de faire tomber les murs de division !

Pasteure Laurence FLACHON
Eglise Protestante Unie de Belgique

Programme de lectures pour la semaine de prière pour l'unité.

1er jour : Un seul est mort pour tous (2 Co 5, 14)

Es 53, 4-12 Il a donné sa vie afin que par son sacrifice, nous soyons réconciliés

Ps 118, 1.14-29 Dieu ne m'a pas livré à la mort

1 Jn 2, 1-2 Christ est mort pour nous tous

Jn 15, 13-17S Se dessaisir de sa vie pour ceux qu'il aime

2e jour : Ne plus vivre pour nous-mêmes (2 Co 5, 15)

Mi 6, 6-8 Dieu t'a fait connaître ce qui est bien

Ps 25, 1-5 Ô Dieu qui me sauve, fais-moi connaître tes chemins

1 Jn 4, 19-21 Nous aimons parce que lui, le premier, nous a aimés

Mt 16, 24-26 Qui perd sa vie à cause de moi, l'assurera

3e jour : Nous ne considérons plus personne d'une manière purement humaine (2 Co 5, 16)

1 S 16, 1.6-7 Les hommes voient ce qui leur saute aux yeux, mais le Seigneur voit le cœur

Ps 19, 7-13 Le commandement du Seigneur est limpide, il rend clairvoyant

Ac 9, 1-19 Saul devient Paul

Mt 5, 1-12 Les béatitudes

4e jour : Le monde ancien est passé (2 Co 5, 17)

Gn 19, 15-26 Ne regarde pas derrière toi

Ps 77, 5-15 Dieu est toujours fidèle

Ph 3, 7-14 Oublier le chemin parcouru

Lc 9, 57-62 Garde ta main sur la charrue

5e jour : Voici qu'une réalité nouvelle est là (2 Co 5, 17)

Ez 36, 25-27 Recevoir de Dieu un cœur neuf

Ps 126 Être remplis de joie

Col 3, 9-17 Être renouvelés en Christ

Jn 3, 1-8 Être nés dans l'Esprit

6e jour : Dieu nous a réconciliés avec lui (2 Co 5, 18)

Gn 17, 1-8 Dieu établit une alliance avec Abraham

Ps 98 Le monde a vu la victoire de Dieu

Rm 5, 6-11 Dieu nous a réconciliés avec lui en Jésus Christ

Lc 2, 8-14 Proclamer la bonne nouvelle.

7e jour : Le ministère de réconciliation (2 Co 5, 18-19)

Gn 50, 15-21 Joseph se réconcilie avec ses frères

Ps 72 Le règne de Dieu apporte la justice et la paix

1 Jn 3, 16b-21 L'amour de Dieu nous presse de nous aimer les uns les autres

Jn 17, 20-26 Jésus prie pour l'unité de son Église

8e jour : Réconciliés avec Dieu (2 Co 5, 20)

Mc 4, 1-5 Dans les derniers jours, la justice régnera

Ps 87 On fait sur Dieu des récits de gloire

Ap 21, 1-5a Dieu fera un ciel nouveau et une terre nouvelle

Jn 20, 11-18 Qui rencontre le Christ ressuscité devient missionnaire

Organisée par la Concertation Œcuménique des Eglises chrétiennes de la Province de Liège

Veillée œcuménique au temple de Lambert-le-Bègue

Le vendredi 20 janvier 2017,

à 19h30.

Agenda

Janvier-février 2017

Vendredi	6	Janvier	12h30 19h30	Réunion de prière pour la paix (Coventry) Répétition chorale jeune (ADS, Chénée)
Dimanche	8	Janvier	10h30	Culte, cène, garderie
Vendredi	13	Janvier	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Dimanche	15	Janvier	10h30 18h00	Culte, cène, garderie, EDD puis consistoire Souper de la Pastorale
Lundi	16	Janvier	19h00	Préparation service œcuménique, à Saint François
Vendredi	20	Janvier	19h30	Célébration œcuménique à LLB (cf. p. 15)
Dimanche	22	Janvier	10h30	Célébration œcuménique à St-François de Sales !!! Pas de culte à LLB !!!
Lundi	23	Janvier	20h00	Racines (Thème: La violence dans la Bible)
Vendredi	27	Janvier	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Dimanche	29	Janvier	10h30 13h00	Culte, garderie, EDD Culte d'adieu au pasteur Martin Schuler à Eupen
Jeudi	2	Février	18h00	Vernissage Expo Luther (Musée Curtius)
Vendredi	3	Février	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Dimanche	5	Février	10h30	Culte, cène, EDD, garderie
Jeudi	9	Février	10h00 19h30	Formation sur la distribution de vivres, ADS Chénée Assemblée de District à Aywaille
Vendredi	10	Février	08h45-15h 12h30-50	Visite Temple - Institut Marie-Thérèse Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Dimanche	12	Février	10h30 13h00	Culte, garderie, EDD Repas de solidarité aux finances de l'Eglise !!!
Jeudi	14	Février	09h30	Pastorale au CPN
Vendredi	17	Février	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Dimanche	19	Février	10h30	Culte, cène, EDD, garderie puis consistoire
Lundi	20	Février	20h00	Racines (Thème: La violence dans la Bible, suite)
Jeudi	23	Février	19h30	Conférence 'Luther et la Réforme', Musée Curtius
Vendredi	24	Février	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Dimanche	26	Février	15h00	Culte, garderie, EDD
Dimanche	5	Mars	10h30	Culte, cène, garderie